Photo : DR

Le président de la République Ali Bongo Ondimba a dédié ce film à la jeunesse gabonaise.

Photo : DR

Salle comble lors de la projection du film " La légende de Tarzan " au stade de l'amitié d'Angondjé.

Josiane MBANG NGUEMA

Libreville/Gabon

Après sa sortie mondiale le 6 juillet dernier à Los Angeles, en Californie (USA), en présence de la Première dame Sylvia Bongo Ondimba, la 46e adaptation cinématographique du seigneur de la jungle, qui met en valeur la biodiversité de notre pays, a rencontré un succès populaire. Pendant les cinq jours de projections gratuites de ce film d'aventure dédié et offert à tous les Gabonais par le président de la République, le public a découvert le nouveau remake sur le mythe de l'homme-singe, cette fois-ci tourné en partie au Gabon.

ON connaît tous par cœur l'histoire de Tarzan, le nourrisson orphelin élevé par des gorilles, qui à l'âge adulte tombe amoureux de Jane et retourne en Angleterre vivre sa vie d'aristocrate. Du déjà vu. Pourtant, cela n'a pas empêché que la nouvelle version du seigneur de la jungle, intitulée "la légende de Tarzan" réalisée par David Yates et produite par les studios Warner Bros, connaisse un succès fou auprès de nombreux Librevillois. Et c'est même un euphémisme au regard de l'engouement populaire suscité par les projections gratuites de la 46e adaptation cinématographique du seigneur de la jungle au stade d'Angondjé. En moins de deux jours, les 7000 billets offerts à titre gracieux par le président de la République Ali Bongo Ondimba, se sont arrachés comme des petits pains au siège de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). Toute chose qui a contraint l'ANPN à publier un communiqué dans les colonnes de notre journal, pour mettre fin aux files d'attentes qui n'en finissaient pas devant ses bureaux. Qu'est-ce qui a donc changé pour que ce nouveau film d'aventure sur le mythe de l'homme-singe, celui-là même qui est né il y a plus d'un siècle sous la plume d'Edgar Rice Burroughs en 1912 dans le roman "Tarzan, seigneur de la jungle", fasse un tel tabac ?

Photo : DR

L'affiche du film réalisé par David Yates et produit dans les studios Warner Bros.

PAYSAGES MAGNIFIQUES

La première réponse est à trouver dans le fait que cette œuvre cinématographique tournée en partie dans notre pays, met en valeur la biodiversité gabonaise. Plutôt que par l'envie de voir les prouesses de Tarzan, le public gabonais était surtout curieux de découvrir la beauté et la richesse de nos parcs nationaux magnifiées par cette production sur le grand écran. Et on peut dire que les cinéphiles et autres spectateurs n'ont pas été déçus. Déjà à l'avant-première réservée à la presse et quelques privilégiés, beaucoup n'ont pas caché leur surprise: *"C'est un très grand film. Je ne savais pas qu'il y' avait des paysages aussi magnifiques au Gabon et pourtant j'ai beaucoup voyagé à l'intérieur du pays. Nous avons de vrais trésors cachés dans la forêt gabonaise et j'en suis fier"*, a partagé l'un de nos confrères. *"La scène qui m'a le plus touché c'est celle où Tarzan embrasse le lion"*, a fait savoir un autre. Sur les réseaux sociaux, des images et posts de projections sur la qualité du film alimentent encore les commentaires et autres débats.

L'autre aspect, qui a sans doute séduit les amateurs de cinéma, c'est le scénario qui propose une relecture du film, n'ayant rien à voir à celle que tout le monde connaissait déjà. En effet, dans ce dernier remake qui a pour acteur principal Alexander Skarsgård, le film démarre à Londres, Tarzan de son vrai nom Lord John Greystoke est déjà marié à Jane (Margot Robbie) et vit dans une très humble demeure. Jane et John sont alors tous deux amenés à retourner au Congo sous l'invitation du Roi Belge, mais c'est un piège tendu par le bad guy, le Capitaine Léon Rom, le tout en période d'oppression du peuple congolais. C'est très déroutant au début, mais pas de panique, des flash-backs permettent de revivre les premiers pas dans la jungle, de Tarzan l'homme singe ! Le but du film, c'est que le personnage sophistiqué de Lord Greystoke puisse lentement laisser place à Tarzan.

Mais le Gabon n'est pas le seul pays où le retour du seigneur de la jungle sur le grand écran a eu du succès. Lors de sa sortie dans les salles de cinéma à Paris, le 6 juillet, notre confrère le Figaro titrait à la une de sa rubrique culture "Le cri de Tarzan plus fort que les autres films de la semaine", soulignant d'entrée que ce long métrage de 180 millions de dollars a atteint la première place au box-office français, avec ses 1 735 entrées en première séance pour une moyenne de 82 personnes par salle. A l'évidence, on peut en déduire que c'est une nouvelle réussite pour David Yates également réalisateur de la saga Harry Potter, et un motif de fierté nationale. Vivement que d'autres opportunités de ce genre visant à vendre la destination Gabon se multiplient, afin de booster l'économie verte.